

Frédérique Pichard
une femme ambassadrice auprès des dauphins et du monde animal».

Entretien réalisé par Christine Kristof-Lardet¹



Frédérique Pichard a vécu une histoire que peu d'êtres ont vécu; une rencontre d'âme à âme avec Dony, un dauphin ambassadeur, qu'elle côtoie depuis plusieurs années, nageant avec lui, le retrouvant de port en port le long de la côte atlantique, partageant avec lui des moments d'une ineffable intensité. Cette rencontre, en plus d'être belle et insolite, ouvre des champs d'exploration insoupçonnés dans la relation entre l'humain et l'animal, entre l'humain et le cosmos qu'il habite et qui l'habite. L'expérience partagée entre Frédérique et Dony est rare et précieuse, non seulement parce qu'elle témoigne d'une alliance improbable entre une personne et un animal sauvage,

mais aussi parce qu'elle sous-entend une ouverture de la conscience et une approche vivifiante et créative de notre relation au monde.

Comment avez-vous été amenée à rencontrer les dauphins ?

J'étais accompagnatrice de voyage à l'étranger et certains hôtels à Cuba, en Polynésie, à Moorea organisaient des rencontres avec des dauphins en semi captivité. Au début, je ne voulais pas participer. J'avais une forme de résistance émotionnelle à rencontrer ces êtres qui me semblaient avoir une immense intelligence et que j'avais une sainte horreur à voir enfermés. Mais un jour j'ai entendu – il y a eu une forme de pensée en moi – : « Pourquoi ne viendrais-tu pas nous rencontrer, puisque de toute façon nous sommes là ? ». Les dauphins ont cette capacité à capter les êtres et les pensées à distance – cela s'est confirmé plus tard. Ils apportaient une réponse à mon questionnement. C'était une forme d'invitation. Après quelques voyages, j'ai fini par m'autoriser à les rencontrer et je sentais que cela allait être un vrai rendez-vous.

La première rencontre s'est passée en Polynésie. Même si les dauphins en captivité sont domestiqués par l'homme, il y a une qualité de rencontre extraordinaire, une immédiateté d'amour. Je me suis mise à l'eau et cela a été très naturel. Je n'ai jamais mis de volonté. J'ai accueilli l'instant – je n'ai pas eu, comme on le voit souvent, ce désir tactile de le toucher. De ce fait, autre chose s'est passé, et mon premier contact avec un dauphin a été de croiser son regard. Ce premier regard restera gravé à vie dans ma mémoire. Il m'a regardé et j'ai vécu une montée d'émotion volcanique et de larmes que je n'ai pas pu maîtriser. J'ai du sortir de l'eau et j'ai continué à pleurer. Le maître nageur m'a dit : « c'est souvent ce qui arrive lorsqu'on a la chance de croiser leur regard ». C'était un réveil, une grande prise de conscience, un « Rappelle toi qui tu es ! ». Ce regard m'a ramené à la mémoire des origines. J'ai fait un voyage dans l'espace-temps – les mots sont difficiles à mettre là dessus. C'était un choc, un choc d'amour, un retour à la source de l'amour originelle. Ce n'est pas rien !

Celle qui m'a bouleversé à nouveau se trouvait à Cuba, dans un espace en pleine mer, avec des pontons et des filets. Ce jour-là, alors qu'il y avait une centaine de personnes qui m'attendaient, je suis restée sur le quai avec une dauphine qui me captait, qui me scannait littéralement, avec son œil. Bien longtemps après, j'ai réalisé qu'à ce moment là, je ne pouvais me détacher d'elle, car il se

¹ Publié dans une première version dans la revue Sources

passait quelque chose de fondamental. Je n'ai toujours pas de réponse aujourd'hui. C'est comme si elle avait gravé quelque chose en moi qui « scellait ». Il s'est passé avec elle une sorte de prédisposition à un espace-temps futur. Est-ce qu'elle lisait ce qui allait advenir avec les dauphins, ou est-ce qu'elle me l'a envoyé ? Je ne sais pas.

Comment avez-vous intégré cette expérience dans votre vie et comment en êtes vous venue à prendre soin des autres ?



Avec la naissance de mes jumeaux, j'ai été obligée de poser mes valises. A l'âge de deux ans, un de mes garçons a fait un traumatisme crânien, et le second, juste après, une pyélonéphrite. Coup sur coup, je me suis retrouvée à l'hôpital, en prise avec un monde très dur, dans l'impuissance à soigner mes enfants. C'est là que j'ai commencé des études de naturopathie ; pour accompagner mes enfants. C'était un rôle que les mamans avaient traditionnellement autrefois. De plus, entre mes jumeaux –qui sont de vrais jumeaux, s'est développée une forme de communication sur un autre plan -une forme de télépathie,

à laquelle ils m'ont conviée. Plus tard, j'ai entrepris une formation en relaxation, spécialisée en visualisation créatrice. C'est un grand terme, mais cela parle de ce que l'on trouve dans tous les bouquins : la loi d'attraction. C'est penser quelque chose avec son imaginaire, et le penser tellement intérieurement, que cela valide sa possibilité de s'exprimer dans la réalité. Cette formation de relaxologue m'a ouvert l'espace de tous les possibles. Pendant des années, j'avais accompagné des gens à découvrir le monde, les êtres, les différences ; maintenant, tout en restant dans une petite pièce, je parlais découvrir des espaces intérieurs. Par le biais du souffle, de la respiration, du lâcher mental, je contactais cet espace intuitif infini et je découvrais que ce monde intérieur était bien réel. En même temps, je réalisais qu'il existait une véritable intelligence émotionnelle. Mes émotions devenaient source de guidance, tout comme mon corps et je parvenais à transformer en moi des états de façon très palpable. Les choses dont je parle sont souvent d'ordre subtil, mais mon principal outil a toujours été le corps. Ce travail thérapeutique m'a permis de m'ancrer et de sentir une force de terre très concrète. C'était une base solide pour accompagner les êtres.

Peu à peu, je me suis rendue compte que je suivais une forme de guidance proche de celle des dauphins. Par la relaxation, les dauphins amènent les êtres à se retrouver eux-mêmes. Dans le film que nous avons tourné avec Bruno Vienne et Jeanne Mascolo, on voit que les dauphins sont naturellement en état de relaxation profonde la plupart du temps. D'après les électro-encéphalogrammes réalisés par John Lilly², on sait que leur cerveau se trouve la plupart du temps en fréquence d'ondes alpha, correspondant à la méditation. Le principe de la relaxation que je propose est de trouver cet état méditatif, qui est en même temps un état d'éveil. Le mental n'est plus en place, et on peut être vraiment être en connexion avec le monde autour de soi. Le fait d'être en contact avec les dauphins nous met dans cet état là. Au début, c'était tellement fort, que je m'endormais.

² *Les expériences de John Lilly, parfois contestées, ont ouvert des champs d'investigation insoupçonnés. Son « Testament Spirituel » apparaît comme un ouvrage de référence dans la compréhension des dauphins.*

Comment Dony en particulier est-il entré dans votre vie?



J'avais fait une promesse à ma fille Adélie (qui allait avoir 6 ans) qu'elle irait nager avec les dauphins pour son anniversaire. Nous devions partir nous installer en famille à Saint-Domingue. J'avais fait prendre des cours accéléré de natation à ma fille pour qu'elle puisse nager avec les dauphins là-bas. Mais, par une série de signes, j'ai commencé à avoir le pressentiment que nous ne partirions pas –alors que pourtant tout été prêt. J'avais appris quelques jours auparavant qu'un dauphin solitaire était dans les parages. La veille de l'anniversaire de ma fille, je suis partie avec elle à sa recherche dans le port de Royan, où la capitainerie nous avait confirmé

sa présence. Nous l'avons cherché un peu, sans le trouver. Nous nous sommes mise en méditation, et au bout de 5mn, ma fille m'a dit : « Viens, on n'est pas encore allé par là ! ». Et là, à côté du quai, il y avait une forme bombée. Le dauphin était en train de se faire caressé par une petite fille. Tous les soirs, vers 8h, il retrouvait les copains qu'il s'était fait dans le port. On s'est déshabillée, et on est entrée dans l'eau. Tout doucement on s'est approché de Dony. Le contact s'est établi très vite. J'ai senti qu'il n'était pas bien, qu'il avait besoin d'aide et j'ai posé mes mains sur lui. En 10 mn, je me suis retrouvée avec un dauphin dans mes bras. C'était étonnant. En général, c'est nous qui allons vers eux, car leurs vertus thérapeutiques sont connues. Là, c'était lui qui était demandeur. Notre connexion, au départ, c'est établi sur le soin ; je l'ai soigné, il m'a soigné. En même temps, il y avait une continuité de relation très naturelle avec ce que j'avais déjà vécu avec les dauphins ; une forme de joie posée et simple. J'avais conscience du cadeau que la nature m'offrait et j'étais en joie de pouvoir offrir à ma fille la réalisation de son rêve. Parfois, on parle de « loi d'attraction », de cette conscience qui fait que, quand on demande quelque chose très fort à l'univers, cela arrive. C'était tout simplement ça. Cela s'était co-créé. A partir du moment où il y a une demande intense et pure de l'âme et du cœur, cela est offert.

Comment d'une simple rencontre, votre relation est-elle devenue amitié ?

Quelque chose de très fort s'était connecté entre nous et durant un mois, tous les soirs je suis retournée voir Dony. Je nageais souvent avec lui jusque 2h de matin. Je ressentais une telle euphorie, de telles traversées d'énergie et de chaleur, que j'ai commencé à ne plus dormir la nuit. Je sentais qu'il se passait une transformation dans mon corps au niveau cellulaire. Je restais dans l'eau des heures et j'en oubliais la température. J'oubliais l'espace et le temps. Je me souviens de ces moments où je partais avec Dony la nuit, où il me montrait les étoiles. Au départ, il tournait autour de moi - c'était un rituel établi, et m'invitait dans sa danse. Il me conduisait dans un mandala en me faisant tourner de cercles en cercles... dans une forme de danse soufi. Et puis, de ce mandala, je passais dans d'autres espaces. A un moment donné, j'ai tellement lâché le mental, que j'ai retrouvé cette état dauphin en moi. Cela m'amenait à entendre des sons, comme je pense les entendent les dauphins -des ultrasons que nous humains nous ne percevons pas. C'est comme ça, qu'une nuit, j'ai entendu un son dans l'océan, un unisson qui existe dans la mer, un son de fond très ancré, un son de

mémoire originelle, présent en permanence. J'ai appris plus tard, qu'il existe réellement une tonalité sonore, une fréquence vibratoire que les baleines émettent tous les ans et à laquelle toutes les baleines s'accordent.

Peut-on parler d'une initiation ?



Oui, en fait, j'ai vécu une véritable initiation, que je décris dans mon livre³. Lors des premières rencontres, Dony me donne tout. Le premier palier d'initiation a été de me parler de la mort – difficile de parler de ça en langage humain, c'est comme s'il me faisait voir ce qu'était ce passage là. Il me trainait tout doucement, comme s'il me prenait dans ses bras avec ses deux nageoires sous moi. Il m'a amené dans ces espaces en me faisant voir ce passage d'un état à un autre, presque semblable à l'endormissement. C'était par le corps, que je captais ses vibrations. Souvent on me demande comment je traduis ce que je reçois. Parfois, c'est télépathique et ça me vient comme une image. Là, durant cette période là avec lui, c'était la transmission de leur langage, de leurs vibrations, par mes vibrations, auxquelles je mettais des mots. C'est pour cela que j'écrivais tout de suite en sortant de l'eau. Ce n'était pas le mental, c'est une retransmission, par les mots, du langage du corps. Durant tout ce mois passé avec Dony, je m'amusais à lui donner des rendez-vous télépathiques. Je lui envoyais l'image du prochain lieu - une sorte de carte postale, et une heure approximative, tout en éprouvant fortement la joie que j'avais de le rencontrer. Systématiquement, juste après être sortie de l'eau, et aussi juste avant de le rejoindre, je pensais très fort au rendez-vous. C'était un véritable laboratoire d'expérimentation et cela s'affinait de plus en plus. A la fin des vacances, j'ai prévenu Dony que je ne pourrais plus être aussi disponible – la rentrée arrivait pour mes enfants, et il est reparti. Mais je n'ai eu de cesse de le revoir. J'étais dans un état semblable à celui qu'éprouve une femme amoureuse. Avec le temps, je compris que la nature par essence nous rend amoureux, cet état amoureux n'étant pas réservé qu'à aimer un être humain, c'est un « état » d'être. Un jour, j'ai retrouvé Dony à la Rochelle entouré de centaines de personnes et de pompiers qui voulaient l'évacuer de façon intrusive. Je lui ai envoyé un message pour lui dire de s'en aller et de me rejoindre à l'île d'Aix. Il est venu. C'était tellement précis, que je n'avais plus aucun doute. C'est alors que j'ai décidé de m'engager. J'ai alors créé l'institut Dony qui a pour vocation d'observer et de protéger les dauphins Ambassadeurs. Durant tout l'été, j'avais observé ce dauphin aller à la rencontre des êtres, ouvrir les cœurs, échanger avec plein d'individus. Penser que cette richesse pouvait être méconnue,

« Dialogue avec un dauphin, une histoire extraordinaire au-delà de l'espèce ». Editions du Souffle d'Or, février 2019 et voir sur : www.institutdony.org.

par peur ou par manque de connaissance, et que l'on préférerait éloigner Dony et tout saboter, me semblait impossible. Du coup, définitivement, j'ai décidé de ne pas partir à Saint-Domingue. Pourquoi partir ailleurs, alors que tout était à ma portée ?

Qui sont les dauphins ambassadeurs et pourquoi viennent-ils à la rencontre des humains ?

Les dauphins ambassadeurs se sont détachés momentanément de leur groupe pour aller à la rencontre des humains. Cela existe depuis l'antiquité⁴. Il y a aujourd'hui environ quatre-vingt dauphins référencés dans le monde, et certains passent régulièrement en France. Certains dauphins sont connus pour avoir aidé les militaires et sont donc habitués au contact avec l'homme. D'autres ont peut-être été rejetés du groupe, mais c'est une hypothèse. Ma vision est que, pour ceux que je connais, des dauphins comme Dony Dusty, Fungie en Irlande ont choisi sciemment de venir rencontrer les êtres. Tous les étés, ils suivent un vrai « programme ». Ils sillonnent toutes les côtes vont dans les ports, sur les plages, là où ils peuvent rencontrer du monde, en se répartissant leurs zones respectives – en Bretagne, en Vendée, en Normandie, en mer Méditerranée, ou même parfois plus loin en Angleterre, en Irlande. Dans ce pays, tout le monde connaît le doyen Fungie qui vit dans la Baie de Dingle. Dony aujourd'hui prend sa « retraite », après toutes ces années, et redevient sauvage, la théorie de Monica Mülher qui a fait une thèse sur ces dauphins solitaires, semble confirmer qu'après une phase intense d'interactions, ces dauphins se retirent tranquillement et retournent à une vie sauvage. Actuellement une dauphine ambassadrice évolue depuis deux ans dans le Sud de la France, elle se prénomme Liberty, on ne peut douter de sa volonté d'interpeller les humains lorsque l'on voit certaines vidéos. Et sans l'affirmer, je ressens un appel de sa part vis-à-vis des humains sur les pollutions des mers. Seulement pour l'instant, la communication animale ou intuitive n'est pas encore comprise par tous, et j'ose espérer que Liberty parviendra à sensibiliser les personnes qui ont le pouvoir de poser des règles en matière de protection environnementale. C'est une co-création que nous pouvons visualiser ensemble, car aujourd'hui celles et ceux qui souffrent le plus des pollutions liées par exemple au plastique, ce sont bien les créatures océaniques. Je travaille aujourd'hui avec un Lycée en Normandie qui, avec d'autres lycées Européens, tente de sensibiliser les jeunes et les milieux politiques à l'impact des plastiques sur notre planète. Nous allons filmer les plages l'été et, inversement, montrer l'immense beauté de la grande Bleue où évolue ces êtres magnifiques qui méritent d'évoluer, tout comme nous, dans un environnement sain.



⁴ Dans son livre, Henri Augier cite les noms de tous les dauphins ambassadeurs connus depuis l'antiquité et décrit leur comportement.

Peut-on avancer l'idée que le dauphin nous ramène à cet état de fusion originelle avec l'univers ?

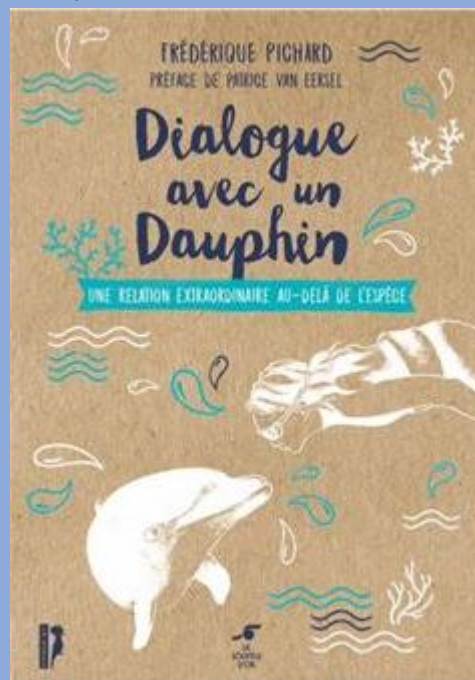
Sans aller aussi loin, il y a déjà cette mémoire de nos origines aquatiques dans le ventre de notre mère où nous passons les neuf premiers mois de notre vie. Nous vivons cette fusion avec notre mère dans un amour total. Si nous pouvions être comme dans le ventre de notre mère, tout en étant sur terre - c'est-à-dire être agis par la vie -, nous ne serions plus en résistance. Quand je suis dans la mer, je retrouve cet état de lâcher-prise, savoir s'abandonner, pour retrouver cette mémoire originelle que l'on a tous gravé dans nos tissus et dont on s'est éloigné. On fait corps. On est transpercé. Tout est mêlé, non séparé. C'est cela qui crée cet état de sérénité et de paix. Pourquoi y a-t-il tant de dauphins ambassadeurs? Je pense que ces dauphins viennent nous rappeler cet état des origines, et que nous ne sommes pas séparés de la nature. Dony passait son temps à me porter sur son dos et à me faire voir le ciel étoilé. Tout est interdépendant : une étoile, un arbre, le végétal, l'animal, le minéral... Il y a juste à s'asseoir, à écouter le silence et à laisser ce dialogue s'instaurer avec tous les mondes vivants qui nous entourent. C'est sentir cette vibration universelle qui est là en permanence C'est d'une grande simplicité !

Je reviens d'un voyage que j'ai organisé en Basse Californie, à la rencontre des baleines grises. Nous étions un groupe de dix femmes. Chaque année les baleines viennent donner naissance dans la lagune de San Ignacio ou se reproduire. Je m'émerveille à chaque fois de ces rencontres inter-espèces. Ces baleines sont également des Ambassadrices, elles viennent échanger avec nous en totale confiance. Une est venue nous présenter son baleineau. Imaginiez 40 tonnes de tendresse qui vous approche, vous scanne, s'amuse même à soulever votre bateau !! Une autre baleine, rencontrée l'an passé, est restée trois quart d'heure à se faire caresser par chacun. Ce sont des moments très forts. Etre approché par un animal sauvage qui s'offre avec tant de confiance et d'amour, est vraiment émouvant, surtout lorsque l'on sait qu'elles ont été chassées par l'humain durant des décennies ! Depuis le temps que j'organise ces voyages à la rencontre des baleines et des dauphins libres et sauvages, je constate que les dauphins ambassadeurs portent bien leur nom, ils créent un pont avec les humains, ils représentent leurs congénères. Un dauphin sauvage en nous les mêmes sensations qu'un dauphin Ambassadeur.

Le plus beau cadeau que l'on puisse s'offrir et offrir à la terre, c'est de s'aimer en profondeur et d'être heureux. Voici l'essentiel du message des dauphins et des baleines. Les dauphins sont là pour allumer une flamme et nous faire ressentir cet amour inconditionnel. Cet espace d'amour existe en chacun de nous.

Quel est votre chemin aujourd'hui ?

Dony m'a dit « N'oublie pas ta danse sur terre ! ». Mon rêve de petite fille, c'est d'exprimer ma créativité, de transmettre à travers conférences, consultations ateliers... C'est cela ma danse, et c'est ce qui me met en joie. Je profite d'être à terre pour amener l'énergie des dauphins et des baleines. Je fais un pont entre les deux mondes, je vais dans les établissements scolaires transmettre aux jeunes l'écologie de la Planète et l'écologie de l'Être. J'organise ces voyages à l'étranger à la rencontre des baleines et des dauphins. Cependant tout le monde ne peut s'offrir un voyage et il est tout à fait possible d'apprendre à se relier aux cétacés sans forcément les rencontrer. Dony a bien insisté sur ce point. C'est donc à Fouras, chez moi, au bord de la mer que j'anime ces stages. Pour les voyages à leurs rencontres, je leur demande, en quelque sorte, l'autorisation. Aujourd'hui, je reprends ce que je faisais autrefois, accompagner, mais de façon différente, dans le respect des cétacés libres et sauvages, avec soin, préparation et conscience. Et le cadeau que je reçois en retour et que chaque participant reçoit, c'est de rencontrer des êtres humains merveilleux, ces stages et voyages scellent pour toujours des rencontres magiques. Mon ami Edgar Morin me



disait récemment : « Vous êtes l'ambassadrice du meilleur de l'humain pour dauphins et baleines ! »
Quelque part, il est vrai que j'ai à cœur d'emmener auprès des baleines et des dauphins des âmes humaines qui sauront entrer en résonance de cœurs au-delà de l'espèce. Cela fait du bien aux cétacés et aux humains ! C'est pour cela que le titre de mon nouveau livre se nomme : « Dialogue avec un dauphin une rencontre extraordinaire au-delà de l'espèce ». Car c'est bien de cela dont il s'agit : dépasser nos préjugés, nos conditionnements nos limites, pour rencontrer l'âme du vivant en chaque espèce et ressentir la joie de l'unité.

L'institut Dony.

Créé en 2006 avec des parrains impliqués tels Philippe Desbrosse, Gauthier Chapelle, Edgar Morin ... l'Institut Dony avait pour objectif de départ d'observer et de protéger les dauphins ambassadeurs et de créer une plate forme d'échange entre scientifiques, intuitifs, artistes... passionnés des dauphins ambassadeurs. Ensuite, l'idée était de permettre aux personnes à terre de se relier à l'énergie créatrice des dauphins et de la mer en proposant des stages, des ateliers et aujourd'hui des rencontres physiques. www.institutdony.com